

Sur www.la-croix.com

- **BLOG VU DE ROME** Le pape dans les bras des martyrs
- Les trappistes s'interrogent sur l'influence d'Internet sur la vie monastique

ESSENTIEL

LUXEMBOURG

Un référendum sur le financement des cultes

Le premier ministre du Luxembourg, le libéral Xavier Bettel, a annoncé que les Luxembourgeois devront répondre à la question: «*Pensez-vous qu'il faille maintenir l'article de la Constitution qui oblige l'État à payer les salaires et les pensions des officiers des cultes ?*» lors d'un référendum en mai ou juin 2015. «*Nous sommes une Église pauvre. Sans le financement des salaires des prêtres, l'Église ne pourra survivre que pendant trois ans*», a mis en garde l'archevêque de Luxembourg, Mgr Jean-Claude Hollerich.

PARAGUAY

L'évêque de Ciudad del Este relevé de ses fonctions

Après une visite apostolique en juillet, le Saint-Siège a pris la «*grave décision*» de démettre Mgr Livieres Plano, soupçonné d'avoir détourné des dons aux œuvres sociales pour construire un nouveau séminaire et critiqué pour son enseignement très conservateur et bâclé. Autre élément de crise, le vicaire général du même diocèse a récemment été suspendu après des accusations d'actes pédophiles commis dans le passé.

LA PHRASE

«*L'époque où les prêtres pédophiles étaient protégés dans l'Église est révolue.*»

Cardinal Walter Kasper

Proche du pape, l'ancien président du Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens a fait cette déclaration dans *La Stampa* à l'occasion de la décision du Vatican d'assigner à domicile et de juger l'ancien nonce en République dominicaine, Jozef Wesolowski.

AGENDA

PARIS

Stage. Fondée en 1992, à l'initiative des religieuses de l'Assomption, l'association Petra aide les cadres en recherche d'emploi à se mettre dans les meilleures conditions pour retrouver une nouvelle activité. L'association lance un appel à ceux qui pourraient l'aider à accueillir les candidats à ses deux sessions annuelles, à animer les travaux en groupe et à assurer les accompagnements individuels des stagiaires.

CONTACT : 01.46.47.84.56

ou petra@petra-asso.org



- L'assemblée générale du mouvement des Focolari se tient à Castel Gandolfo (Italie) jusqu'à dimanche.
- En France, le mouvement fait vivre une cité-pilote mettant en œuvre l'économie de communion qu'il promet.

Dans le parc du domaine d'Arny, en lisière du village de Bruyères-le-Châtel (Essonne), une trentaine de personnes déjeunent sous le chaud soleil de ce premier jour d'automne. Les tables sont disposées à proximité des communs de la maison de maître qui accueille depuis 2000 la cité-pilote des Focolari en France.

La pause méridienne réunit des membres du «*focolare*» (petite communauté) d'Arny vivant sur place, des salariés des éditions Nouvelle Cité qui viennent y travailler et des proches de la communauté venus, comme chaque mardi, prêter main-forte pour l'entretien des 24 hectares de terrain.

Quelques instants plus tôt, la plupart participaient à la messe célébrée par le P. Jacques Cramet, prêtre du diocèse de Créteil et membre des Focolari. Celui-ci vient passer un ou deux jours par semaine dans une maison louée à quelques encablures du domaine, avec d'autres prêtres de différents diocèses et proches de la communauté reconnue par le Conseil pontifical pour les laïcs depuis 1990.

«*Venir ici nous permet de nous reposer, d'être au service de ce lieu en célébrant la messe et en proposant de confesser, mais aussi de participer à notre manière à la construction de cette cité-pilote*», explique le P. Cramet. La cité-pilote, Marinette Ulmer, membre du focolare d'Arny, la définit comme un lieu «*destiné à être l'incarnation de la spiritualité du mouvement, fondée sur la fraternité et l'accueil*». Comme les trente et une autres cités-pilotes du mouvement, Arny, la seule en France, a pour vocation de réunir autour d'un même site des familles, des entreprises et des services dont le cœur serait les valeurs évangéliques.

À quelques bancs de là, Philippe Boulet avale son café avant de repartir travailler. Ce kinésithérapeute de 45 ans exerce son métier dans la commune voisine. Avec son épouse et leurs quatre aînés, ils ont vécu une année à Loppiano (Italie), cité-pilote pionnière, fondée il y a cinquante ans.

De retour en France, ils sont venus s'installer à Bruyères-le-Châtel. «*Arny est le lieu de référence de ce que nous cherchons à vivre: mettre*

Dans l'Essonne, les Focolari édifient leur cité-pilote



La cité-pilote des Focolari à Arny, un lieu destiné à être l'incarnation de la spiritualité du mouvement.

l'Évangile en pratique», explique-t-il. Comme eux, une trentaine de personnes installées à proximité gravitent autour d'Arny. La famille Boulet vit dans sa propre maison. Les enfants sont scolarisés à l'école

qui profitent de l'espace chaque année, ainsi que les rassemblements divers, comme celui des groupes islamo-chrétiens de l'Essonne, particulièrement important pour le mouvement qui accorde une place

rémunérant correctement leurs collaborateurs et en pourvoyant aux investissements nécessaires pour leur avenir.

Une trentaine de dirigeants de PME viennent régulièrement à Arny pour faire le point sur leurs pratiques. Quant aux jeunes participants à l'école de formation en août, ils ont été hébergés chez des habitants de Bruyères-le-Châtel. Car les infrastructures manquent pour héberger les groupes.

Des tracasseries administratives n'ont pas encore permis aux projets de développement de voir le jour. «*Lorsque Maria Voce (qui vient d'être réélue présidente du mouvement, NDLR) est venue sur place, en 2010, nous étions en pleine réflexion sur le devenir de la cité-pilote, nous demandant si elle valait l'investissement que nous y mettions, explique Alain Boudre, ancien rédacteur en chef de la revue des Focolari. Elle nous a encouragés à poursuivre.*» L'édification de la cité-pilote d'Arny est encore en chantier.

CLÉMENCE HOUDAILLE

«**Venir ici nous permet de nous reposer, d'être au service de ce lieu en célébrant la messe et en proposant de confesser, mais aussi de participer à la construction de cette cité-pilote.**»

communale, les parents engagés dans la paroisse, ce qui permet de créer des liens avec les habitants et de faire tomber certains préjugés.

«*Quand nous nous sommes installés il y a huit ans, c'était compliqué...*» reconnaît-il. De fait, une association locale n'hésite pas à qualifier le mouvement de secte, bien que les associations luttant contre les organisations sectaires aient toujours rejeté cette accusation et malgré le soutien constant de Mgr Michel Dubost, évêque d'Évry. Éric, habitant de Bruyères-le-Châtel, sourit, loin de ces polémiques. Pour ce retraité, le domaine d'Arny fait figure de résidence secondaire, plaisante-t-il. Le parc n'a pas de secret pour celui qui se considère comme un «*Focolari de cœur*». Le repas terminé, alors que les salariés des Éditions et de la revue *Nouvelle Cité* regagnent leur bureau à l'étage, Éric s'approprie, comme chaque mardi, à remonter sur son tracteur pendant que d'autres se saisissent de sécateurs pour raccourcir un buisson.

Car il s'agit de garder les lieux aptes à accueillir les 3 000 scouts

de choix au dialogue interreligieux. En août dernier, une école de formation dédiée à l'économie de communion a réuni à Arny une quarantaine de jeunes issus de vingt pays.

La cité-pilote est aussi un lieu de présentation de cette économie telle qu'elle a été définie par Chiara Lubich, fondatrice des Focolari. Il s'agit d'introduire le don dans la finalité même et dans la culture des entreprises. Celles-ci s'engagent à distribuer une partie de leurs bénéfices pour aider les plus démunis, tout en

Les Focolari reçus aujourd'hui par le pape François

Le pape François reçoit ce midi en audience les 500 délégués des Focolari réunis à Rome à l'occasion de leur assemblée générale qui se termine dimanche. Vendredi 12 septembre, Maria Voce, première présidente du mouvement élue en 2008 après la mort de la fondatrice, Chiara Lubich, a été réélue.

Né en Italie en 1943, le mouvement des Focolari est présent dans 194 pays avec plus de 120 000 membres et 1,5 million de sympathisants. Il est implanté depuis soixante ans en France où il compte 2000 membres et 10 000 sympathisants.